

Asie du Sud

A.S.E.A.N.

Le premier « dialogue » Canada-A.S.E.A.N. a eu lieu à Manille en février et le second à Ottawa, à la fin d'octobre. (Il s'est poursuivi jusqu'au début de novembre.) Les réunions se sont tenues au niveau des fonctionnaires supérieurs. Le gros de la discussion a porté sur l'amélioration des relations économiques entre l'Association et le Canada et sur l'examen et la réalisation de projets d'aide au développement régional. On s'est également penché sur l'élaboration d'un programme de coopération industrielle avec les pays membres de l'A.S.E.A.N. On a, par ailleurs, convenu, en principe, de la formation d'un groupe consultatif qui, établi à Ottawa, serait composé de représentants des missions diplomatiques du groupe de l'A.S.E.A.N. et de fonctionnaires canadiens chargés de discuter de questions d'intérêt mutuel. L'importance croissante de l'Association, comme partenaire commercial, a été mise en évidence par le fait que les échanges bilatéraux avec le Canada se sont chiffrés à 495 millions de dollars en 1977, alors qu'ils ont été de 414 millions en 1976.

En 1977, les relations du Canada avec les pays de l'Asie du Sud ont été étroites et variées, sauf dans le domaine autrefois important de la coopération nucléaire. (En raison de la divergence de points de vue existant entre le Canada et l'Inde à propos des garanties, le programme intéressant celle-ci prit fin en mai 1976. Pour des raisons analogues, le programme intéressant le Pakistan est resté en veilleuse depuis le début de 1977.)

L'aide au développement acheminée par le biais d'organismes d'aide bilatérale et multilatérale a continué d'être une composante très importante dans les relations que le Canada entretient avec l'Asie du Sud. En 1977, comme au cours des années précédentes, les trois principaux programmes du Canada ont été réalisés en Inde, au Pakistan et au Bangladesh. L'aide à Sri Lanka et au Népal a continué de s'accroître et un nouveau programme prometteur concernant l'Afghanistan est en cours d'élaboration. Les liens existant entre l'Inde et le Canada, sur le plan culturel et éducatif, ont été stimulés par l'Institut Shastri, organisme appuyé par le gouvernement des deux pays et certaines universités canadiennes. Grâce à l'Institut, des professeurs canadiens peuvent travailler en Inde. En outre, un vaste programme d'immigration donnant de plus en plus d'importance aux relations familiales, a permis de multiplier les liens existant, au niveau des relations personnelles, entre l'Asie du Sud et le Canada.

Les fondements véritables et dynamiques de la démocratie parlementaire ont resurgi en Inde et à Sri Lanka, un changement de gouvernement étant survenu dans ces deux pays, en 1977, à la suite d'élections générales. Des délégués des nouveaux parlements ont assisté à la Conférence de l'Association parlementaire du Commonwealth à Ottawa en septembre.

Après qu'un cyclone destructeur eut ravagé la baie du Bengale en novembre, des secours ont été rapidement dépêchés par le gouvernement du Canada et des organismes privés.

En mai, le contre-amiral M.H. Khan, administrateur adjoint de la loi martiale au Bangladesh, est venu au Canada pour discuter de la Conférence sur le droit de la mer et du programme d'aide du Canada à son pays.